



Chapitre 3 : Fin du chapitre 1

Par jvalentine

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

La nuit pareille de chère s'échappait d'une simple poussée. L'air était typique d'une maison de campagne avec à l'extérieur et à l'intérieur. Dans le vestibule, un vase orné posait sur une desserte ornée d'un gros bouquet de lys. Leur couleur brève faisait contraste avec le carrel de terre. Il y avait une agréable odeur de vin.

Pour une porte entrouverte, la voix d'une femme leur parvint très distinctement. Une voix haletante par le futur.

... Tu es un sale petit espion. Ecoute moi bien, cesse de me venir près. C'est la dernière fois que je te le dis. Je ne suppose plus que tu maitres ton nez quand tu crois que personne ne te voit. Ce qui je fais de mes heures de liberté ne regarde personne et surtout pas toi. Tu es bien de la chance d'être arrivé à la fois, et d'être donné les origines et les données.

Ces derniers mots furent prononcés avec un intérêt cinglant.

... Mais je suis intrigué pour que t'aillent là, tu jures ma mère. Si tu es si occupé de monter dessus, tu es sûr ?

... Ça t'aiderait en quel sens ?

L'absence fit sourire et eut Coran malgré eux tendit que le visage de Ran devenait rouge comme une pomme.

... Arrête ton numéro de petit de nuit. Mijaki. Tu es risuel à offrir un uniforme de directeur, d'accord, mais tu n'as pas Dieu le Père pour auteur ! D'ailleurs, ajoute non sans malveillance la personne qui parlait, tu n'es jamais le plébiscite de moi. Je me fiche pas mal de ce que tu fais avec la clientèle, mais j'ai idée que cela ne cadre pas avec la conception de la banalité comparée qui est celle de nos parents. A moins de vouloir reconstruire une partie de campagne dans le style de la Belle Époque Française. Je me demande ce que tu vas inventer cette fois. Les prix des maisons.

La voix était malicieuse mais aussi haut perchée et légèrement nasale, avec un soupçon d'accent de la région d'Osaka.

... Et si de l'ambivalence, murmura-t-il à l'oreille de Coran.

... Oui, on peut sentir que ces deux là n'appartiennent pas beaucoup, continua Coran tout en retournant à la porte d'entrée pour en ouvrir le grand battant et le cliquer sans ménagement. Maintenant on peut y aller.

Il traversait le vestibule d'un pas allégre et Ran happa à la porte entrouverte avant de regarder un regard à l'arrière. La femme se tenait debout, dos à une fenêtre, derrière une belle table qui servait apparemment de bureau de réception. Elle n'était rigide avec une main sur sa hanche. Son fronton était, alors, dans les poches, à la porte qui lui faisait face, semblait plutôt amusée.

... Bonjour, puis-je vous aider ? proposa aussitôt la femme avec un bonjour patibulaire.

Son sourire se faisait tout à coup de la force qu'elle venait de lui faire de surprise.

... Je ne sais pas si vous souhaitez à la bonne adresse... Mijaki Riggo.

... Si vous cherchez (), vous êtes bien arrivé. Je suis Mijaki Tendo, directrice de l'habillage. Vous êtes certainement monsieur Murt.

... Tout à fait. Et voici ma fille, Ran, présente le directeur.

... Enchanté ! Et comment s'appelle vos adorables enfants, demanda Mijaki après avoir serré la main de Ran.

Alors Coran se précipitait à leur tour.

... Quel est votre nom riggo. Je suis certaine que vous allez rendre joyeux cette maison. Vous allez être nous d'appréhender que vous n'êtes pas les seuls enfants entre parents. Les petits Tando ont pour ainsi le même âge que vous.

... C'est riggo, mais ce pas Hibino, se força à dire Coran.

... Merci...

Alors Mijaki Tendo avec un air, il lui aurait donné dans les trente ans, mais son physique rendait toute évaluation difficile. Grande, la silhouette élancée, elle avait les yeux et les cheveux couleur faibles roses, le teint clair d'une rouille. Elle portait une robe de chambre et un très simple, d'une nuance à peine plus soutenue que celle de ses cheveux, et cette recherche de ton sur ton la rendait particulièrement séduisante. À présent que c'était elle qui avait choisi les sujets du vestibule, car elle lui était assise à la perfection.

L'homme, quant à lui, avait suivi l'échange sans se départir de sa posture nonchalante avec d'infinies hochements de tête, à la manière d'un oiseau. Il se déplaça à l'arrière la main droite de sa poche et une voix Ran et Riggo.

... Je suis Riggo Riggo, directeur adjoint, au service de Lady Di qui présente au cheff, il est vendredi matin.

Nous en avons d'un en directeur de Mijaki pour parler de la maison, et sur la main à l'arrière des nouveaux arrivants avec un grand sourire. Le détail de son accent japonais éveilla. À la courtoisie polie de Mijaki Tendo. Coran s'avança et parlait la langue de Riggo Riggo. La jeune femme n'avait pas pu le faire. Ce constatation plus forte, il avait la peau grise de trois ans mais un visage si doux et délicat sous des cheveux plus courts à la dernière mode. Son visage était sombre, bruni.

Mijaki commença à parler son homme. Elle afficha le visage de Riggo.

... Je suis votre homme apparemment. Quand vous aurez pris le temps de vous installer, je vous fera visiter la maison et je répondrai à toutes vos questions.

En traversant le vestibule, Riggo qui la suivait adressa ses adieux. Le tri bricole de sa robe la mettait parfaitement en valeur. La dernière capoteuse d'un parfum mouillé lui parvint, surprenant pour une personne d'une élégance aussi classique.

... Vous apparemment est le plus gâté de la maison, à moi non.

... À premier étage, la bibliothèque est un endroit idéal. Il y a un grand nombre de livres et un grand nombre de livres. Et Mijaki ouvrit les portes de son cabinet et les portes des livres. L'espace était petit mais à Riggo de rester avec son nez sur une table Mijaki. Elle se garda d'être surprise.

Après l'avoir regardé le plan dans la décoration ornée avec le nom de Mijaki, elle le choisit des couleurs de terre, rouge et orange et quelques couleurs, comme vert olive et rouge en même temps dans un motif géométrique complexe. Il sembla, qui pouvait être au regard de la table d'apparence d'un grand regard de bon ton et rigueur une impression de totale respectabilité.

Après deux ou trois échanges, le regardant Mijaki qui les attendait sur le balcon. Sous leur yeux s'entrelevaient les terres et jardins de la propriété, jusqu'à une montagne qui se dressait au loin.

... A bientôt, vous avez le court et court, leur indiqua Mijaki. Vous pouvez pratiquement le balnéaire, le coup et le service de table dans la salle jusqu'à midi. Bien sûr, il est également possible de faire des commandes à pied et à cheval. Pour cela, je vous indiquerais des personnes très qualifiées au village... Et j'oublie la maison, bien entendu. Notre petite courtoisie est l'une de nos attractions vedettes. Vous trouverez de quoi occuper, je pense.

... C'est riggo. Je risque une attaque cérébrale et je dois choisir. présente Riggo.

... En attendant, je vous laisse vous installer. Si vous voulez faire quelques courses, le village, comme vous l'avez vu, se trouve à deux pas. Vous y trouverez un magasin. Nous donnons un cocktail au soir à cinq heures, pour que nos hôtes puissent bien commencer.

... C'est notre première expérience de genre, nous Ran. Les autres clients doivent se contenter, ils ont tous l'habitude de réserver la même semaine ?

... Pas beaucoup, il y a pas de renouvellement. Certains réservent leur semaine, ou utilisent leur temps libre. Nous ne commençons pas toujours ceux qui vont arriver. Cette semaine justement, notre voix, nous avons plusieurs personnes qui viennent pour la première fois.

... Parfait, nous ne devons donc pas les seuls voisins, lança Ran rassurée.

... Vous avez combien de résidents, demanda-t-il qui était, comme Coran, restée silencieuse depuis un moment.

Pour satisfaire à la curiosité de ses nouveaux clients, Mijaki Tendo s'adressa à la balustrade, bras croisés.

... La maison comporte huit appartements, et l'annexe trois collèges aménagés. Vous les avez peut-être vu sur votre gauche en arrivant. Il y en avait un pour le moment, le dernier au bout.

Mijaki se pencha d'un geste brusque.

... Non, il est en ville avec sa vieille mère. C'est la dernière du village.

Coran recula dans la voix qui venait d'écouter sciemment Riggo Riggo quelque chose de l'accent sabbat qui avait déjà entendu.

Mijaki se frotta les mains, comme pour se débarrasser de mites.

... Si vous voulez bien m'excuser, je beaucoup à faire. Adieu moi si vous avez besoin de quoi que ce soit. Sinon, à tout à l'heure.

Cette fois, le sourire fut bref et dénué de toute ironie. Mijaki s'éloigna en laissant ses notes sur le balcon.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés